

# À la récré, le fruit remplace désormais la friandise

Le fruit à la récré remplace dorénavant la barre chocolatée, brique de lait et biscuits industriels dans les écoles communales. Une opération qui fête sa onzième année.

L'initiative

« **Faire goûter des figues ou des dattes aux enfants est une affaire de pédagogie**, avoue la directrice du groupe scolaire Tocqueville-Delisle, Fabienne Cosron. **Nous ne les forçons pas mais les incitons fortement ! Pour certains, c'est une réelle découverte. Les fruits secs ne font pas forcément partie de la liste des fruits partagés en famille. Il est vrai que la banane et la clémentine, c'est plus facile. »**

L'opération « Un fruit à la récré » est devenue un rituel pour les écoliers. La distribution est rodée avec les ambassadeurs du fruit comme Pierre Lelodey, Adèle Perrotin et Véronique Esnault au groupe scolaire du Quesnay.

Un budget de 24 000 €

« **L'enfant peu enclin aux fruits est porté par le groupe et vient chercher son fruit ou son jus de fruit**, explique Odile Sanson, adjointe à l'enseignement. **Nous maintenons cette action du fruit frais à la récré qui entame sa onzième année, fruits et légumes issus de l'agriculture raisonnée et bio, sans sucre et matières grasses. Notre contrat a été signé avec le magasin La Verdura de Saint-Vaast-la-Hougue. »**

Une action qui n'est pas anodine pour le budget de la Ville qui estime à 24 000 € l'enveloppe de l'opération. « **La distribution a lieu quatre jours par semaine dans les deux groupes scolaires soit près de 400 enfants. La distribution pour les maternelles se fait en classe. »**

Autour de cette opération gustative et énergétique, les équipes pédagogiques, en partenariat avec les ambassadeurs du fruit, s'engagent dans une démarche pluridisciplinaire. « **À travers le fruit, nous stimulons la curiosité. Parfois, le nom du fruit est inconnu**

pour les enfants. D'où vient-il ? Comment est-il cultivé ? Comment se cuisine-t-il ? Il y a aussi tout un apprentissage du vocabulaire dans les adjectifs, doux, sucré, amer, fibreux etc. », assure Fabienne Cosron. Et d'ajouter : « Nous n'avons plus de goûter dans les cartables. Les enfants à la récré et les parents, lors de conseils d'école, s'en réjouissent. »



Pierre Lelodey, ambassadeur du fruit, régale les enfants lors de la récréation. Ouest-France